

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Riz de FranceAgriMer



• Numéro 45 / janvier/février 2013

La production mondiale de riz pour la campagne 2012/13 est estimée à 465,6 millions de tonnes, soit une production record. Ces prévisions sont très légèrement supérieures à celles du mois dernier et en hausse de 0,6 Mt par rapport à l'année précédente. Les perspectives de la consommation mondiale ont été également revues légèrement à la hausse par rapport à celles du mois dernier, à 468,6 Mt et en augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente. Les projections de stocks de clôture pour 2012/2013 sont établies à 102,5 Mt soit en légère baisse par rapport aux prévisions du mois dernier et en repli de 3 Mt par rapport à celles de la dernière campagne. En 2013, le marché mondial est projeté à 37,4 Mt, soit une hausse de 1,25 Mt par rapport aux estimations du mois dernier, mais 4 % au dessous du record de l'année précédente.

La production mondiale de riz de la campagne 2012/13

Après des prévisions données à la baisse au cours des derniers mois, le chiffre de la production mondiale de riz est révisé à la hausse, en s'établissant à 694 Mt de paddy, soit 465,6 Mt, en équivalent blanchi, un niveau supérieur de 0,6 Mt à celui de la campagne précédente malgré une baisse des superficies en production de l'ordre de 0,6 Mha compensée par des rendements/ha record.

	Surfaces Mha	Rendement t/ha	Production paddy Mt	Production blanchi Mt
2009/10	156,1	4,2	657,4	441,4
2010/11	157,6	4,3	670,4	449,3
2011/12	158,9	4,4	692,9	464,8
2012/13	158,4	4,4	694	465,6

Source : USDA

Les projections de production ont été relevées principalement pour l'Amérique du Sud notamment pour le Brésil (0,34 Mt) pour se hisser à 8,16 Mt. Cet accroissement serait dû à l'extension des surfaces rizicoles et un rendement beaucoup plus élevé.

Toujours pour cette partie du continent américain, l'Argentine (0,13 Mt) et la Guyane (0,01 Mt) enregistreraient une augmentation de leur production. En dehors de l'Amérique du Sud, les récoltes du Pakistan (+ 0,10 Mt) et des États-Unis sont aussi revues à la hausse et s'élèveraient respectivement à 6,8 Mt et 6,36 Mt.

Ces révisions ont été partiellement compensées par des projections revues à la baisse pour le Cambodge (- 0,275 Mt), la République Dominicaine (- 0,063 Mt), la Russie (- 0,045 Mt) et dans une moindre mesure Haïti et les Philippines. Le Cambodge enregistre de plus faibles rendements en raison d'une sécheresse qui a été suivie d'inondations. Quant à la République Dominicaine et la Russie, les superficies cultivées ont été moins importantes.

La consommation mondiale de riz en 2012/13

Selon l'USDA, la consommation mondiale de riz pour la campagne actuelle est projetée à 468,6 Mt, chiffre pratiquement inchangé par rapport aux prévisions du mois dernier mais en hausse de 2 % par rapport à la campagne précédente. Ce léger accroissement de l'utilisation mondiale tient pour l'essentiel à l'augmentation de la consommation attendue au

Bangladesh, en Chine, en Inde, en Indonésie, en Afrique subsaharienne, en Thaïlande et aux États-Unis. Le recul des prix sur le marché intérieur du Bangladesh incite à une augmentation de la consommation intérieure.

Les stocks mondiaux de riz

Projections de fin de campagne 2012/13

Les stocks de clôture de la campagne 2012/2013 ont été légèrement revus à la baisse par l'USDA, avec 102,5 Mt, soit 3 Mt en dessous de ceux estimés de 2011/12. Mais ils restent situés au deuxième niveau de ces dix dernières années. Ces stocks suffiraient à combler 20 % des besoins mondiaux. Les stocks devraient être en repli en Inde, en Indonésie, aux États-Unis et au Vietnam, mais plus élevés en Chine, au Pakistan et en Thaïlande. La diminution des stocks est en partie due à l'augmentation de la consommation. Suite à la forte hausse de l'an dernier, les stocks des principaux exportateurs devraient à nouveau augmenter, à un record de 37,4 Mt.

Les échanges internationaux

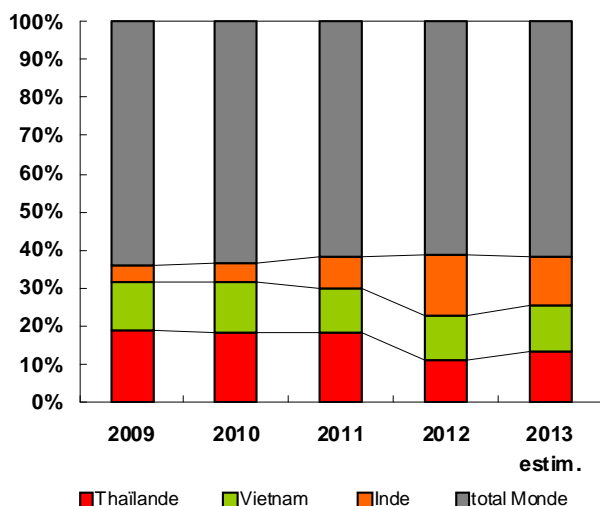
en 2013

Le marché mondial du riz est estimée à 37,4 Mt en 2013, en hausse 1,25Mt par rapport aux prévisions du mois dernier, mais se situera à un niveau inférieur de plus de 4 % de celui de l'année précédente.

Coté exportation

L'offre d'exportation continue à être largement suffisante pour couvrir la demande mondiale.

Répartition des exportations par pays
Évolution sur 5 ans



Source : USDA

Les prévisions d'exportation pour 2013 ont été révisées pour plusieurs pays ce mois-ci.

Tout d'abord, les exportations Indiennes ont été réévaluées de 1 Mt pour s'établir à 7,5 Mt selon les informations du bureau de l'USDA à New Delhi. Malgré cette révision à la hausse, les exportations de l'Inde seraient encore inférieures de 2,75 Mt par rapport à celles enregistrées l'année dernière (année record).

Les prévisions d'exportation du Vietnam ont été également relevées de 400 000 tonnes pour s'établir à 7,4 Mt. Comme l'Inde, les exportations vietnamiennes devraient être inférieures à celles enregistrées en 2012.

Par ailleurs, en raison de l'accroissement de leur récolte, l'Argentine (+ 125 000 tonnes) et la Guyane devraient porter leurs exportations respectivement à 650 000 tonnes et 300 000 tonnes.

Cependant, les prévisions d'exportation du Pakistan ont été réduites de 200 000 tonnes à 3,8 Mt sur le basmati qualité inférieure et celles du Cambodge de 125 000 tonnes à 0,825 Mt du fait d'une récolte réduite.

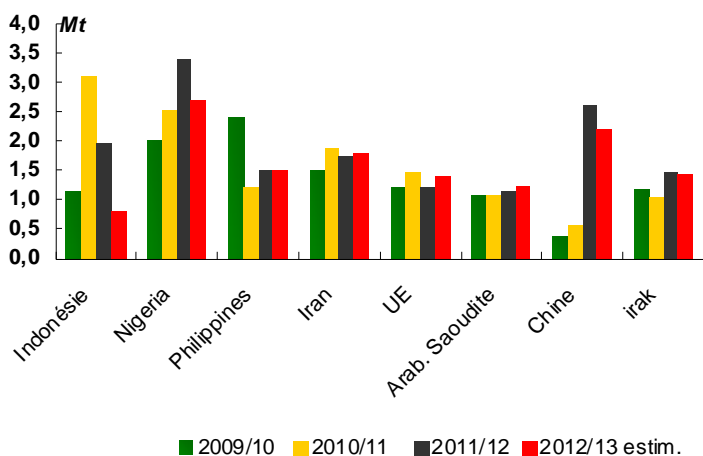
Coté importation

Pour 2013, plusieurs prévisions d'importation ont été revues à la hausse du fait majoritairement de l'Afrique de l'Ouest.

Les importations du Nigéria ont été réévaluées de 0,450 Mt, soit un volume de 2,7 Mt. Malgré cette révision à la hausse, les importations demeurent inférieures de 0,70 Mt tonnes par rapport à celles de l'année précédente. Le volume importé du Ghana pour 2013 a été relevé de 0,20 Mt soit 0,60 Mt sur la base des livraisons record enregistrées en 2012. Pour la même raison, les prévisions ont été revues à la hausse pour la Côte d'Ivoire et le Sénégal, pour s'établir respectivement à 1,15 Mt et 1 Mt. Pour ce dernier pays, cette réévaluation est renforcée du fait des grandes réserves disponibles de l'Inde, son principal fournisseur.

Hormis l'Afrique de l'ouest, les importations de 3 pays ont été également révisées à la hausse. D'abord, Haïti qui enregistrerait une augmentation de ses volumes importés pour 2013 de 75 000 tonnes, soit 0,40 Mt en raison d'un protocole d'accord récent avec le Vietnam pour la fourniture de riz. La Russie avec une hausse de 20 000 tonnes, soit 0,22 Mt compte tenu d'une activité commerciale plus soutenue en 2012 conjuguée à une culture plus faible. Les prévisions des importations dominicaines augmentent également sur la base d'une prévision de culture inférieure à celle de la campagne précédente.

Évolution des volumes importés par pays et par année – Les principaux importateurs



Source : USDA

en 2012

L'estimation du marché mondial du riz en 2012 fait état d'un niveau record avec 39,1 Mt, soit 8 % de plus qu'en 2011. Ce volume important de transactions en 2012 est dû en grande partie aux expéditions record de l'Inde et du Vietnam et des importations historiquement élevées de la Chine et de l'Afrique de l'ouest.

Côté importation

La Chine, la Côte d'Ivoire, le Nigéria, et le Sénégal ont procédé à des approvisionnements record. Les prix compétitifs pratiqués par l'Inde et le Vietnam ont été un facteur déterminant pour favoriser les achats à ces origines.

Les importations record de 2012 par pays se déclinent ainsi :

- ⇒ Chine : 2,60 Mt contre 0,58 Mt en 2011
- ⇒ Nigeria : 3,40 Mt contre 2,55 Mt en 2011
- ⇒ Côte d'Ivoire : 1,45 Mt contre 0,94 Mt en 2011
- ⇒ Sénégal : 1,20 Mt contre 0,81 Mt en 2011

Par contre, les pays suivants ont enregistré une baisse importante de leurs importations en 2012 :

- ⇒ Japon : - 0,05 Mt soit 0,650 Mt
- ⇒ République Dominicaine : - 0,015 Mt soit 0,005 Mt

Des changements de politique dans certains pays clé (fermetures des frontières pour certains, achats publics considérables pour d'autres) ont bouleversé quelque peu la physionomie du marché sur une courte période. Les conséquences les plus marquantes de ces évolutions ont touché deux pays placés au plus haut niveau du commerce international : l'Inde et la Thaïlande. Alors que le premier écoule ses stocks, après 4 ans d'accumulation et d'interdiction d'exporter, le second perd des parts du marché mondial par la mise en place de mesures favorisant le maintien de prix fermes à ses producteurs mais poussant les prix à l'export à des niveaux peu attractifs sur le marché international. Après 30 années, placée au 1^{er} rang

mondial des exportateurs de riz, la Thaïlande a chuté à la troisième place en 2012, derrière l'Inde et le Vietnam.

Côté exportation

Avec 7,7 Mt en 2012, les livraisons de riz du Vietnam sur le marché mondial ont augmenté de près de 10 % par rapport à l'année dernière. La Chine avec des importations particulièrement soutenues cette année, est devenue un client essentiel pour le Vietnam. Mais la progression des ventes de l'Inde pourrait freiner le marché vietnamien. Quelques traditionnels acheteurs africains de riz d'origine vietnamienne se tournent vers des fournisseurs de riz à prix plus attractifs tels que l'Inde et la Birmanie.

L'Inde enregistre un volume record avec 10,250 Mt exportées en 2012 contre 4,64 Mt en 2011.

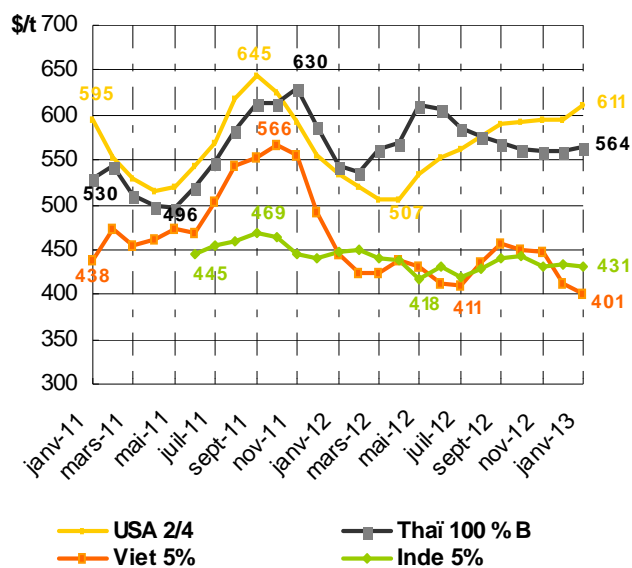
Ainsi, l'Inde et le Vietnam ont été les 2 plus importants exportateurs mondiaux en 2012 suivis par la Thaïlande avec 6,9 Mt exportées soit une baisse de 3,7 Mt par rapport à 2011. Cette baisse s'explique probablement par des prix pratiqués par ce pays jugés non compétitifs.

Des transferts de marché ont sans doute eu lieu en 2012 entre le Vietnam, l'Inde et la Thaïlande.

Il est à noter que le Pakistan (- 0,25 Mt), la Russie (- 0,02 Mt) et la Chine (- 0,140 Mt) ont enregistré une baisse de leurs volumes de ventes à l'export. La Chine n'avait pas connu ce faible niveau de ses exportations depuis 1995.

Les cours du riz sur le marché international

Évolution des cours des riz en 2011 et 2012



Source : Osiriz

En janvier, les prix mondiaux ont montré des évolutions opposées. Celles-ci traduisent la diversité des situations locales, même si, de manière générale, la stabilité prédomine par manque de catalyseur sur le marché mondial.

En Thaïlande, les prix demeurent relativement fermes surtout pour le riz de basse qualité. Cette fermeté contraste avec la tendance à la baisse observée sur les principaux marchés asiatiques où les excédents d'exportation sont abondants. Les perspectives pour 2013 sont encore incertaines et la poursuite de revalorisation des prix internes thaïlandais pourrait provoquer une nouvelle réduction de ses exportations et accentuer le manque de compétitivité vis-à-vis de ses principaux concurrents. La pression pèse ainsi sur la Thaïlande qui devrait faire face à une concurrence asiatique importante sur un marché largement excédentaire.

Cependant, cette persistance emblématique en matière de politique interne des prix aggrave le budget public. Face à ces incertitudes dans les décisions politiques, le marché est incapable de donner de meilleures orientations bien que l'on puisse avancer, pour le moment, que le risque d'un effondrement brutal des prix mondiaux, au regard des ventes massives des réserves accumulées en Thaïlande, est peu possible.

En Thaïlande, la variété étalon Thaï 100 % B cotait en moyenne 564 \$/t en janvier contre 559 \$/t au mois de décembre. Le thaï 5 % de brisures a subi également une hausse en janvier, soit 576 \$/t en moyenne contre 564 \$/t le mois précédent.

Aux États-Unis, les prix à l'exportation sont restés fermes en raison des faibles disponibilités. Le marché américain anticipe déjà des prix à la hausse dans les prochains mois. On estime que l'offre d'exportation du continent américain serait plus réduite cette année ce qui contraste avec les excédents asiatiques qui orientent les prix mondiaux vers le bas.

En janvier, le prix indicatif du riz Long Grain 2/4 est monté à 611 \$/t contre 595 \$/t en décembre.

Au Vietnam, les prix à l'exportation ont récemment reculé de 3 à 4% sous la double pression de la concurrence indienne et de l'arrivée progressive de la nouvelle récolte. Malgré des prix compétitifs, la demande d'importation n'est pas très active. Tous les observateurs surveillent la Chine qui devrait être un de ses principaux clients en 2013. Ainsi, en janvier, la variété Viet 5 % de brisures fléchissait à 401 \$/t contre 413 \$/t en décembre. Le Viet 25 % a également régressé à 370 \$/t contre 385 \$/t le mois dernier.

En Inde, les prix ont été stables. Cependant, ils ont marqué une certaine fermeté fin janvier compte tenu de la levée de l'embargo et donc de prix internes plus hauts. Cette année, l'Inde aura des difficultés à réitérer son record de 2012 (10 Mt) comme premier exportateur mondial. En effet, malgré des stocks abondants, les prix indiens ont perdu en compétitivité plus particulièrement face au Vietnam. Les prévisions indiquent un net recul de 20 % des exportations indiennes. Cependant, ce pays devrait se maintenir parmi les trois principaux exportateurs mondiaux. En janvier, le riz indien 5% de brisures cotait en moyenne 431 \$/t contre 433 \$/t en décembre. La variété 25 % valait 386 \$/t contre 383 \$/t précédemment.

Dans le Mercosur, les prix à l'exportation ont montré une certaine stabilité dans un marché qui a donné, fin janvier, des signes d'activité. La dévaluation du dollar face aux monnaies sud américaines, surtout le réal brésilien et le peso uruguayen, affecte la compétitivité du secteur rizier. Au Brésil, les prix internes qui avaient reculé début de janvier, commençaient à reprendre de la vigueur à la fin de ce mois à la suite de la chute du dollar. Au début février, le paddy brésilien cotait 345 US\$/t.

Les actualités européennes

Bilan de campagne italien – 2012/2013

BILAN DE CAMPAGNE 2012/2013 (prévisionnel)						
	Rond	Medium long A	Long B	TOTAL	TOTAL 2011/12	
Superficie (ha)	53 661	121 313	60 078	235 052	246 541	
Rendement (t/Ha)	7,40	6,29	7,50	6,85	6,31	
Tonnage de riz Paddy						
Production brute	397 093	763 395	450 584	1 611 072	1 555 893	
Production nette	386 093	740 395	439 584	1 566 072	1 508 883	
Rendement usinage	0,63	0,59	0,63	0,61	0,59	
Tonnage de riz usiné						
Production nette	243 239	437 286	274 740	955 265	890 437	
Stocks initiaux						
Production Industriels	7 568	40 011	2 943	50 522	51 581	
	24 768	50 203	28 136	103 107	110 572	
Total Stocks initiaux	32 336	90 214	31 079	153 629	162 153	
Disponibilité initiale	275 575	527 500	305 819	1 108 894	1 052 590	
Stocks finaux						
Production industriels	10 000	40 000	5 000	55 000	50 522	
	25 000	60 000	35 000	120 000	103 107	
Total Stocks finaux	35 000	100 000	40 000	175 000	153 629	
Disponibilité nationale	240 575	427 500	265 819	933 894	898 961	
Importations						
des Pays UE	3 000	9 000	12 000	24 000	24 000	
des Pays Tiers			55 000	55 000	53 452	
Disponibilité totale	243 575	436 500	332 819	1 012 894	976 413	
Exportation vers pays tiers	18 000	77 000	5 000	100 000	100 053	
Marché italien et communautaire	175 575	119 500	267 819	562 894	525 000	

Source : IL RISICOLTORE

Malgré une nette diminution de la surface ensemencée en riz, la production italienne est estimée à 1,611 Mt de riz paddy, soit + 3,5 % par rapport à la campagne précédente. Elle présente d'excellents rendements agronomiques et d'usinage avec une moyenne de 61 %, soit deux points de plus que l'an dernier.

La production nette de riz blanchi est estimée à 955 265 tonnes (+ 7 %).

Les stocks de report sont sensiblement similaires à ceux de l'an dernier, tandis que les stocks finaux affichent une augmentation de près de 14 % conduisant la disponibilité de commercialisation à 1,013 Mt de riz blanchi, soit une augmentation de 4 % par rapport au volume de la campagne précédente.

La campagne 2012-2013 se caractérise par une baisse des surfaces ensemencées. Après le record historique de 2010 (247 653 ha), la superficie consacrée au riz perd 11 500 ha, soit - 4,7 %, passant de 246 541 ha en 2011 à 235 052 ha en 2012. Les régions de la Lombardie (- 6 %) et du Piémont (- 2 %) sont particulièrement touchées.

Les riz médium connaissent une baisse significative (- 28 %), cette diminution reste plus modérée pour les Long A (- 3,5 %) et Long B (- 8 %). A contrario, les Rond continuent leur progression avec + 500 ha, soit

+ 1 %. La variété Centaure est la principale bénéficiaire (+ 16 %).

Les variétés nationales, quant à elles, ont enregistré des baisses significatives Arborio (- 5 %), Baldo (- 36 %), seule Carnaroli a connu un développement notable avec 17 600 ha semés soit + 17 % par rapport à l'année précédente.

Les conditions climatiques de début de campagne ont fait craindre une répétition de 2011. Les basses températures et les précipitations fréquentes du printemps ont causé un retard de culture d'une dizaine de jours, dont les effets ont pu être perceptibles jusqu'à mi-juin. Toutefois, les températures élevées des mois de juillet et d'août ont permis de rétablir la situation.

Au vu de ces observations, la situation ne semble pas aussi prospère qu'on pourrait l'imaginer.

Dans le contexte de crise actuelle, l'augmentation des réserves peut susciter quelques inquiétudes sur les potentialités de commercialisation des stocks. Le marché intérieur italien a présenté durant ces trois dernières années un volume total de 340 à 350 000 t de riz blanchi et espère maintenir ce niveau en 2012/13.

Si la consommation des ménages italiens présente de sensibles signes de recul, ils apparaissent largement compensés par la consommation accrue des populations étrangères vivant sur le sol italien, et par une demande grandissante de la part de la restauration hors foyer : écoles, hôpitaux, restaurants administratifs. Ainsi, fort de ces constats, maintenir un volume de 350 000 t semble être un objectif réalisable.

Les exportations vers les pays tiers sont prévues à un niveau quasi équivalent à celles de la campagne dernière soit 100 000 t. Il s'agit, là encore, d'un objectif plutôt ambitieux, compte tenu des orientations politiques actuelles qui marquent la Méditerranée, principale zone d'exportation italienne.

Durant le premier trimestre 2012, ces dernières ont connu un ralentissement, conséquence de plusieurs paramètres parmi lesquels, la reprise des exportations égyptiennes, l'entrée récente de la Russie sur le marché turc et la situation politique syrienne.

Face au contexte économique actuel, l'Italie devra écouler 565 000 t de riz blanchi sur le marché communautaire.

Les chiffres annoncés par la Commission européenne indique une baisse quasi générale en terme de production : 3 057 098 t (- 1,8 %), liée aux pertes importantes qu'ont connu l'Espagne et la Grèce, en terme de superficie 450.311 ha, avec une réduction de 5,6 % et de la consommation (2,4 - 2,5 Mt).

Les prévisions des importations sont attendues à marquer une baisse conséquente (au 13 novembre - 4,3 %), mais sans atteindre un niveau cohérent ou descendre les prix du riz paddy trop bas, impliquerait un glissement des surfaces rizicoles vers d'autres cultures. C'est pourquoi cette campagne, qui sera développée aux bénéfices des différents secteurs de la filière, est cruciale.

Face à ce sujet, les négociations en cours ne laissent pas indifférents. En 2012 l'Union européenne a examiné plusieurs accords de libre-échange, envisageant de supprimer totalement les droits de douane avec les pays andins (Colombie et Pérou) ou avec certains pays d'Amérique centrale (Costa Rica, Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Panama).

Rappelons que dès 2001, la Commission européenne avait approuvé une initiative appelée « Tout sauf les armes », connu sous l'acronyme « Eba » (Everything but arms) où le Myanmar et la Birmanie bénéficiaient d'un régime préférentiel qui leur garantissaient le libre

accès au marché de l'UE (importations sans quota ni droit d'entrée) pour tous les produits agricoles.

Une fois de plus se profile à l'horizon un concurrent sérieux.

Toutefois, les accords les plus ambitieux sont ceux menés actuellement avec l'Inde et le Vietnam. En effet, si ce dernier figure parmi les trois plus grands exportateurs de riz dans le monde (7 Mt/an) il ne vend jusqu'à présent à l'Union européenne que 20 000 t de produit brut.

Focus sur la campagne 2011/12

La campagne 2011-2012 a été caractérisée par de très mauvaises conditions climatiques et par la baisse des prix du riz paddy.

La production s'élevait à 1 555 893 t avec un rendement agronomique de 6,31 t/ha. Le rendement usinage était nettement inférieur à la campagne précédente et la qualité de certaines variétés ont montré un fort pourcentage de grains endommagés.

La production nette de riz blanchis était de 890 437 t.

Moins marquée pour les riz de type Rond (- 1,4 %), la baisse a été constatée pour les Long B (- 13 %), tandis que les Médium et les Long A, enregistrent une augmentation d'environ 52 300 t (+ 7,5 %). La campagne se termine avec un stock de 86 612 tonnes de riz paddy, correspondant à 5,5 % de disponibilité.

La situation du marché rizicole italien confirme une amélioration, générée probablement par la plus grande présence d'étrangers pour qui le riz est un aliment traditionnel qui consomment du riz Rond ou Long B, moins cher et mieux adapté à leurs habitudes alimentaires.

En outre, le niveau de consommation semble augmenter auprès de la restauration collective (cantines, écoles, prisons, hôpitaux) où il est plus fréquent de trouver la présence de riz, sous la forme d'un risotto, ou dans les bars et restaurants.

Enfin, il apparaît de plus en plus nettement sur le marché des aliments pour le traitement des allergies ou intolérances alimentaires : un secteur où le riz est utilisé comme ingrédient pour ses propriétés et pour l'absence totale de gluten.